

SOMMAIRE

- **Page 01**
Mots d'accueil
- **Page 02**
Les aspects pédagogiques
- **Page 03**
Les temps communs
- **Page 04**
Entre convivialité, aspects pratiques et culture

Chiffres du jour

65 participants au total
18 facilitateurs



EDITO

Le mot de la fin

Chers amis, nous voilà à la fin du rendez-vous.

Nous sommes heureux d'avoir partagé avec vous cette semaine, riche en échanges sérieux, étonnants, et même rutilants, sur notre chère santé, le tout dans un cadre merveilleux, en cette rentrée des plus déconcertantes.

A l'USPM, notre idée n'est pas de vous abreuver de savoir, mais de vous offrir le temps de cinq jours, un espace convivial, propice au partage et à la réflexion. C'est le moment pour chacun, de questionner ses pratiques à l'intérieur de systèmes le plus souvent fragiles, afin d'apporter sa pierre à l'édifice pour que les choses changent un jour. Qui d'entre nous ne désire pas pour tous, la santé d'abord ? Nous espérons que ces jours passés avec de vieux pèlerins de la santé publique, et même de très jeunes, vous ont donné l'eau à la bouche pour poursuivre ce questionnaire, libre de tout intérêt personnel. Mais aussi à l'USPM, *we have a dream* ! ... donner la chance à toutes les régions du Maghreb d'accueillir une session afin d'offrir l'opportunité au plus grand nombre d'entre vous, de rejoindre nos rangs. Enfin, Oran ce vieux rêve, est devenu réalité, après une occasion manquée il y a deux ans. Certains d'entre vous y étaient même déjà inscrits. Nous avons réussi ce pari, malgré toutes les incertitudes, les « on fait... on ne fait pas... on ne fait pas encore.. ».

Ce rêve, nous lui avons donné un écrin. C'est le CRASC, qui a accepté de nous recevoir. Tous les éléments de la terre et du ciel se sont mis alors de notre côté, des journées douces et agréables en ce début

d'automne, et un patio sublime pour nous permettre de nouer encore des connaissances et prolonger nos débats. Autour de nous, tout au long de la semaine, de belles toiles du Sud pleines de couleurs vives, réalisées par notre ami Belkacem Bouzid venu de sa lointaine oasis de Timimoun, mais aussi, des livres écrits par les chercheurs du CRASC, pour la plus grande joie des amoureux.

Cerise sur le gâteau, nous avons eu le plaisir d'écouter le premier jour, ce cher et très magnétique professeur Ahmed Djebbar qui nous a fait voyager dans le temps jusqu'à Samarkand. Plus ce que ce que contenaient ses vieux manuscrits de médecine, il a répandu sur nous, une bouffée d'humour et de bonheur qui a immédiatement donné à cette session sa magie, et a continué à flotter dans l'air. Merci Professeur Djebbar pour ce moment inoubliable.

Nous avons été heureux aussi de vous faire découvrir notre belle ville d'Oran, tournée vers la Méditerranée. Nous n'en sommes pas peu fiers et nous espérons qu'elle vous donnera l'envie d'y revenir.

Chers amis, qui avaient accepté de nous accompagner dans cette aventure, nous sommes ravis de vous avoir associés à la septième édition de l'USPM. Merci d'avoir été là et d'avoir permis que cette semaine d'échanges soit riche et dense, et que de nouveaux liens pleins de promesses soient tissés.

Merci au CRASC qui nous a fait confiance et honneur. Merci à tout le personnel du CRASC, ces belles jeunes femmes et ces charmants jeunes gens, qui nous ont entourés de leurs soins et qui ont tout préparé pour que cette session soit réussie. Merci à tous, et à d'autres USPM dans notre Maghreb rêvé.

Leila Houti





LES ASPECTS PÉDAGOGIQUES

Les Echos des Modules

Atelier 6, enfin !

Médicaments et mondialisation

La mondialisation représente une arme à double tranchant : d'une part, elle augmente les opportunités de l'accès de la population mondiale aux médicaments mais d'autre part, elle constitue un frein à l'autonomie d'un pays en termes de production et d'approvisionnement en médicaments. Elle restreint la liberté des politiques nationales qui sont imposées/ contraintes par l'organisation mondiale de commerce « OMC ».

Au sein de l'OMC, il y a 147 pays membres dont 12 puissances qui imposent les règles du jeu aux autres membres (pays en voie de développement), ce qui élargit le fossé entre un nord qui détient les médicaments et un sud qui contient les maladies.

Parmi les solutions proposées :

L'utilisation des clauses de sauvegarde

La proposition de nouvelles clauses

La création de force régionale pourrait résister à la mondialisation.

Haïfa Mzid Rigane et Rym Malloqha

Atelier 2

La participation à l'USPM en général et à l'atelier 2 en particulier, nous aura permis de répondre à plusieurs attentes évoquées lors du premier jour de la part de chacun, concernant l'objet de l'atelier. Ces différentes attentes tournaient autour d'un souci d'équité dans l'accès aux soins, de solidarité et de protection sociale, mais aussi autour d'occasions de pouvoir échanger, partager et comparer les expériences des pays du Maghreb dans ce domaine.

Au fur et à mesure que certaines questions trouvaient réponses, d'autres interrogations prenaient forme, nous poussant à s'approfondir encore dans ce sujet si complexe de couverture sanitaire universelle (CSU) ; qui s'articule dans une politique stratégique de la santé et ne relève sûrement pas uniquement du secteur de la santé. Cette CSU fait partie des objectifs de développement durable qui s'inscrivent dans une démarche globale pour un avenir meilleur pour tous et partout...

Cherifa Kaddawi

Atelier 3

« Une présentation sur la gouvernance dans le domaine de la santé a été exposée par le Pr. Ben Salah. Pour le conférencier, les principes de la gouvernance en matière de santé se basent d'abord sur l'impératif de la représentation et de la participation, c'est-à-dire par mettre le citoyen et au cœur de l'action. Deuxièmement, le développement des capacités et des compétences afin d'améliorer continuellement la performance. Troisièmement, la gouvernance doit permettre l'innovation et le changement dans le domaine de la santé. Quatrièmement, le principe de durabilité et de l'orientation à long terme veut dire comprendre la complexité historique, culturelle, économique et sociale pour un développement durable et selon une démarche prospective. Et enfin il faut respecter le principe de la cohésion sociale pour garantir l'équité et la justice sociale. »

Miloud Lahmer

« La dernière journée était consacrée à la gouvernance du système de santé et ses différentes logiques : logique de soin (clinique), logique technocratique (finances), logique marchande (influence du secteur privé) et la logique démocratique comme proposé dans la très intéressante conférence filmée de « A.Pcontand riopoulos » **A.Benhamida**

Atelier 4

« J'ai beaucoup apprécié le concept de « game changer » qui consiste à sélectionner parmi plusieurs facteurs, le facteur qui a le plus d'impact et donc le plus de gain pour diminuer la morbidité et la mortalité ». **Auras Hayet**

« Pour l'amélioration d'un système de santé et améliorer la qualité des soins, il faut une approche multidisciplinaire et une intervention globale.. » **Ghazzi Samah**

« La prévention de la mortalité maternelle et infantile passe par un changement de comportement de la société vis-à-vis de la femme. » **Zine Elabidine Amir Aid**

« Proposer des actions qui visent les deux partenaires au sein d'une famille, accueillir un nouveau-né revient au couple. » **Belfod Fatima Zohra**

« Plaidoyer pour une action de tous les secteurs sur la mortalité maternelle. » **Tedjani Ramzi**

« Pour réussir un programme de santé au niveau d'une population, il faut bien déterminer les facteurs et fixer des objectifs précis et réalisables ». **Khoudja Safia**

« Les données probantes ont montré que les facteurs socio-économiques, culturels et géographiques ont un impact important sur la mortalité maternelle. » **Bait Fateh**



Atelier 5

« Une découverte d'un module important et applicable, dans le but d'aboutir à une nouvelle situation suite à un changement d'une situation initiale qui demande une démarche bien structurée et dynamique.

Ce que j'ai bien trouvé dans ce module n°5 de la qualité en santé et management qui répond à mes attentes en tant qu'enseignante paramédicale qui cherche la qualité et l'amélioration continue à l'échelle personnelle et générale (mes étudiants, mon entourage,...) et je n'oublie pas l'échange intellectuel très intéressant avec les différents cadres des participants multiculturels ». **S.Amara**



CONTRIBUTIONS

« Médicaments : défi insurmontable ? »

Comme à l'accoutumée, le médicament a réveillé chez les participants questionnements, diversité d'angles d'approche mais surtout passion, outil principal de survie pour les uns, il reste un moyen de profit extraordinaire pour les autres mais heureusement que les experts et les scientifiques veillent au grain.

BIG PHARMA est toujours aussi puissante et les règles de la mondialisation limitent grandement les états dans l'élaboration de politique d'acquisition, de financement et de dispensation de médicament on en vient même à regretter l'ère précédente. La création de l'organisation mondiale du

commerce OMC qui en souhaitant la levée des barrières douanières commerciales dans le monde édifie un barrage contre l'accessibilité aux médicaments et connaissances qui lui sont attachées.

Il nous reste pour nous occuper de palabrer sur le sexe des anges et outils de financement d'un produit de plus en plus inabordable pour le tiers de la population mondiale.

Mais continuons à échanger, il en sortira bien quelque chose qui pourra encourager les états à récupérer leur de protection et promotion de la santé publique.

Mustapha Semmond,
Economiste de la Santé

Compte rendu de la controverse « par où commencer ? Soins de base ou soins spécialisés ?

Le schéma : Dr. Omar Brixi défendait une réforme du système de santé à partir de la base face à Dr. Saïd Kara soutenant la nécessité d'opter pour les soins spécialisés entre les deux un modérateur Dr. Faycal Ben Salah et une assistance active et engagée.

La rencontre commence par une brève introduction de Dr Ben Salah rappelant les principes de la déclaration d'Alma-Ata (1978) sur les soins de santé primaires et l'adhésion des pays maghrébins à cette déclaration, 41 ans après l'heure est au bilan dit-il. Dr. Brixi entame le débat en retraçant les acquis en santé accomplis par les pays maghrébins depuis leurs indépendances (baisse de la mortalité, baisse des maladies transmissibles, baisse des maladies carencielles, augmentation de l'espérance de vie). Ces

acquis ont été permis grâce à un dense maillage de Centre de Santé de Proximité (CSP) appelé aussi centre de santé de base/primaire/ambulatoire, etc.). Espaces inclus dans des secteurs organisés en lignes couvrants un territoire, touchant une population et offrant des services de santé. Néanmoins le système s'est épuisé et il a besoin d'être repensé afin qu'il réponde à l'évolution à la fois démographique, épidémiologique et des « consciences » (la santé est devenue un droit réclamé avec force par des citoyens exigeants) Dr. Kara consent aux acquis du système de santé tel que structuré au début de l'indépendance néanmoins, en observant la courbe de mortalité infantile, il limite ces résultats à la période s'étalant de 1962 à 1985 pendant laquelle cette courbe a fortement chuté. Depuis l'allure de la courbe baisse beaucoup plus lentement. Ensuite, sur la base de comparaison des taux de mortalité infantile entre les pays du Maghreb, Dr. Kara déduit qu'il faudra investir dans les soins spécialisés et

renforcer les investissements en moyens techniques adéquats (néonatalogie, réanimation...) pour améliorer ces taux en Algérie. De même, les besoins des citoyens ont changé dit-il. Une médecine de qualité nécessitant des moyens et des compétences s'adapte mieux aux changements que connaissent nos sociétés contemporaines.

Le débat a permis de rééquilibrer les points de vue en rappelant que les soins de santé de base gardent toute leur importance dans nos pays pour agir en amont de la maladie par la promotion de la santé et une action multisectorielle. Ceci d'autant plus que le coût de prise en charge des maladies non transmissibles émergentes (HTA, Diabète, cancers,...) est très élevé et nos pays n'en ont pas les moyens ni aujourd'hui, ni demain. Repenser le parcours de santé semble constituer une piste sérieuse pour une future réforme.

Slim Kallel

Non, je ne serai plus seul !

On me l'a demandé. J'ai fini par me le demander aussi: que suis-je venu faire à Oran et qu'est-ce que cela va m'apporter?

J'ai découvert que, comme moi, d'autres avaient des préoccupations semblables, des inquiétudes, exprimées différemment, dites avec plus moins de force. Eux-aussi cherchent des réponses à leur questionnements, à ce qu'ils vivent au quotidien.

Les débats, les tables-rondes, les pauses révèlent un accord unanime quand au bilan de la situation.. Unanimement encore, tout le monde reconnaît que ça ne peut plus continuer ainsi et qu'il faut faire quelque chose.

De manière concrète, précise ou plus confuse, les participants avancent des voies de sorties, des solutions, élaborées ou incomplètes, parfois contradictoires, voire opposées.. Plusieurs approches sont présentées. Elles se croisent, se complètent, divergent,

s'"affrontent"...

J'ai appris que ce que j'ai proposé n'est peut-être pas tout-à-fait juste, ni réaliste...comme d'autres, me semble-t-il, l'ont appris à leur niveau. Ce redressement souhaité demande l'implication du plus grand nombre.

Chacun y viendra avec sa compréhension, ses idées, ses priorités, ses propositions qui, à travers les échanges, ne manquera pas d'évoluer. Pas de solution-miracle, unique ou définitive. Toute une dynamique en mouvement...

L'expérience tunisienne est éloquente à ce sujet. Le travail mené depuis des années, avec persistance, ténacité – dans un contexte difficile et complexe, parfois imprévisible -permet quand même d'entrevoir des horizons moins sombres pour un plus grand bien-être de populations. **N.Djoumi**



ENTRE CONVIVIALITÉ, ASPECTS PRATIQUES ET CULTURE

Les Portraits croisés

Djohar Hannoun

médecin spécialiste en épidémiologie et
Doctorant en bio statistique et médecine
préventive MSP Alger.

Au boulot : le point positif est le senti-
ment de participer à l'amélioration de la
santé du citoyen et à la sensibilisation
aux problèmes de santé publique.

Le point négatif est que plein de choses
sont faites dans le domaine de la re-

cherche en santé publique mais qui ne trouvent pas d'écho par
manque de communications. L'histoire de la santé regorge d'expé-
rience bénéfique dont on ne profite pas assez, manque d'archivage
des documents de santé

Mon livre le livre qui m'a passionné « une saison blanche et
sèche » par André Brink il décrit une vision différente vision des
problèmes et des situations selon la couleur de peau de la personne
au temps de l'apartheid

Mon art préféré: le théâtre, mais aussi les chansons à texte et la
poésie.

Slim Kallel

maître-assistant en psychologie social a
la faculté des sciences humaine sociale
de Tunis.

Au boulot mon point positif est le
plaisir d'enseigner de façon à bousculer
les croyances et les idées figées de
mes étudiants et les pousser à des
remises en question. L'autre point et
d'avoir la chance de faire des enquêtes

empirique sur le train

Mon point négatif est le statut actuel de l'enseignant chercheur
qui l'isole et ne lui permet pas d'être en continue sur le terrain.

Mon livre : un livre qui a changé ma vision des choses « De la
Justification ». De Laurent Thevenot et Luc Boltanski.

Mon art préféré le Théâtre fervent du courant théâtral qu'a
initier Tewfik Djebali comme la pièce « klam Ellil »

All Revoir et Un grand merci !

« Je suis venu te dire que je m'en vais » et oui nous
pliant bagages la 7e Edition de l'USPM est fini, et
oui nous somme aux regrets mais pas des a dieux a
jamais, comme la chanson. Ce n'est qu'un au revoir.
Avant de partir on n'oublie pas de remercier vivement
nos hôtes. Le CRASC nous a fait confiance et hon-
neur et au de-là de l'institution c'est un groupes de
femmes et d'hommes compétant, efficace, aimables,
volontaire et soucieux du bon déroulement de l'uni-
versité et tellement accueillant que nous nous somme
senties chez nous. Un grand Merci à tout le personnel
du CRASC, cette session est réussi grâce à vous.
I.Damouche

Une bouffée d'air frais

Une sortie culturelle a été organisée hier pour les
participants de l'USPM facilitateurs et candidats
confondus .Agréable et enrichissante, dans cette belle
journée du 2 octobre, et dans une ambiance très con-
viviale, nous avons pu découvrir ou redécouvrir la
ville d'Oran à travers ses monuments et faire plus
ample connaissance avec son histoire grâce à Mr Sid
Ahmed Djoudi et Mr Aziz de Belhorizon . I.Damouche



Comité de rédaction

Imene Damouche, Arslane Bettayeb, Omar Brix, N.Djoui,
Amina Boutaleb, Idris Laala, Amarchouh Nesma

Comité d'organisation

Soraya Mouloudji, Sabrina Fahas, Ibtissem Iles, Samia
Lagha, Amina Benamara, Karima Berrouna, Faiza Fatah,
Khalil Zegau, Leila Houti, Omar Brix, Mohamed Bel-